

Ajrak:

Tradition sindhi et artisanat florissant

> Reportage: Zubair Tahir
Photos: Faraz Ahmed

Ajrak est un tissu de couleur rouge cramoisi sur un fond bleu indigo, portant des motifs symétriques et des espaces non imprimés mousseux blanc entrecoupés de dessins, pour la plupart des étoiles. S'il est fait de coton, sa souplesse est telle qu'elle rappelle la douceur de la soie. Plus qu'un tissu, l'ajrak est une tradition sindhi. Il remonte aux premières trouvailles archéologiques de la vieille civilisation indienne, comme les fouilles de l'Indus Moen-Jo-Dero, et il avait été aussi populaire depuis des temps immémoriaux jusqu'à aujourd'hui, tant pour les collectivités urbaines que rurales ou nomades.

Dans le Sind, l'ajrak est littéralement utilisé du berceau au cercueil. Il est utilisé comme hamac pour les nourrissons, comme couvre cheveux pour les filles, comme accessoire pour la mariée, comme turban, comme châle, comme signe de fierté sur les épaules des hommes, comme couvre lit, comme linge de table, comme cadeau symbolique, comme signe de respect pour honorer un invité, comme moyen de protection contre les étés chauds et les hivers froids et enfin comme drapeau d'adieu à l'honneur du décès de personnes chères. La plupart des chefs d'État et dignitaires du Pakistan ont utilisé l'ajrak dans leurs réunions

publiques en guise de respect et comme témoignage de solidarité en faveur de la province du Sind.

Pour avoir une première idée de sa fabrication, nous avons visité de petites villes, Mityari, Bhit Shah et Hala, situées dans le district d'Hyderabad et près de la circonscription de Karachi au Pakistan.

Bhit shah est connue en raison du sanctuaire du grand poète mystique sindhi "Shah Abdul Latif Bhittai", dont le célèbre chef-d'oeuvre de poésie "Shah-Jo-Risalo" (Journal du Shah) occupe une place de choix dans la littérature sindhi ancienne et moderne. Une visite de Bhit shah par n'importe qui ouvre la porte à la

"Sindhologie", spécialisation dans la civilisation de la vallée de l'Indus (Sind), comme "l'égyptologie" est celle de l'antique civilisation d'Égypte. Mityari est connue pour son artisanat d'ajrak, alors que Hala est la ville de tous les marchés, y compris l'artisanat d'ajrak, la broderie sindhi, le travail du bois laqué, les typiques carreaux émaillés en bleu et blanc (le "Kashi"), la poterie, et quelques tissus typiques comme le "Soosi".

L'envie de parler de la beauté du panorama pittoresque le long de l'autoroute menant de Karachi à ces lieux est tout simplement irrésistible. Le crépuscule brumeux, les vastes étendues de vert et jaune moutarde de ▶



L'Indus

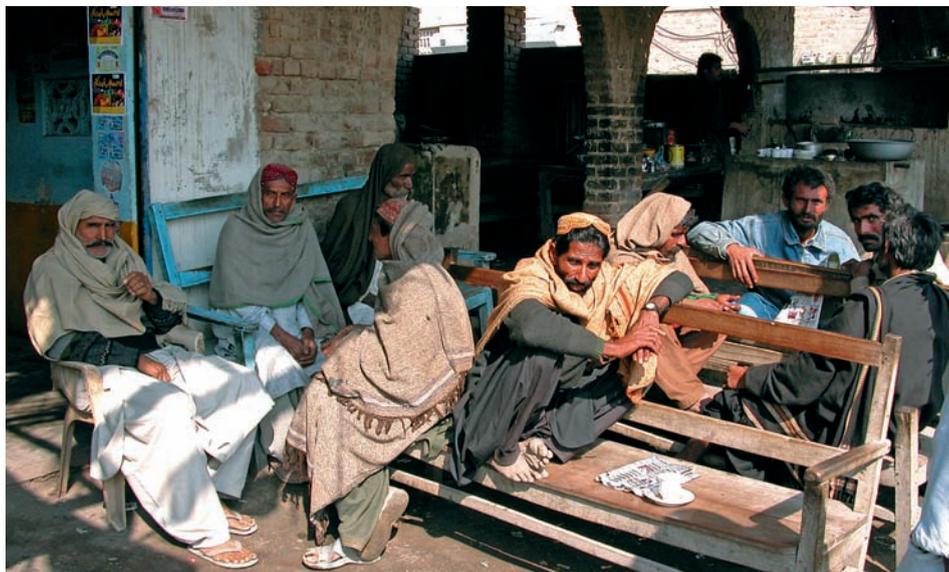
نهر السند

champs en pleine floraison, les plantations attrayantes de bananes et de mangues, les verdoyants champs de blé parsemés de paysannes vêtues de jaune, vert, orange et pourpre, les pépinières toutes en fleurs, et les oiseaux migrateurs d'un blanc pur dans leur vol élégant sur le vieux fleuve Sind, ne sont que quelques aperçus de ce panorama.

Le légendaire chanteur folk pakistanais "Allan Faqir", très modeste, a été une source d'inspiration artistique avec son style vestimentaire Ajrak, notamment son turban qui ressemble aux couleurs du paon. La couleur est un élément permanent de la musique de la société sindhi.

L'étymologie de ajrak n'est pas très claire. J'ai rencontré un artisan expérimenté à Mityari qui a suggéré que le nom a été dérivé de "uj-ruk" (part en congé aujourd'hui); mais l'histoire confectionnée à ce sujet ne semble pas convaincante en raison des lacunes qu'elle comporte.

La plupart des chercheurs crédibles indiquent que "Azraq", signifiant bleu en arabe, est la racine de ajrak, l'indigo étant utilisé pour colorier en bleu l'ajrak. Tout en n'étant pas en total désaccord avec cette dérivation, je comprends que phonétiquement il n'y a pas de distorsion de la contrainte "z" de Azraq en arabe à "J"; l'acoustique sindhi pourrait facilement autoriser l'utilisation de Azraq en tant que tel. Mon intuition est que sa racine est



Habitants du Sind

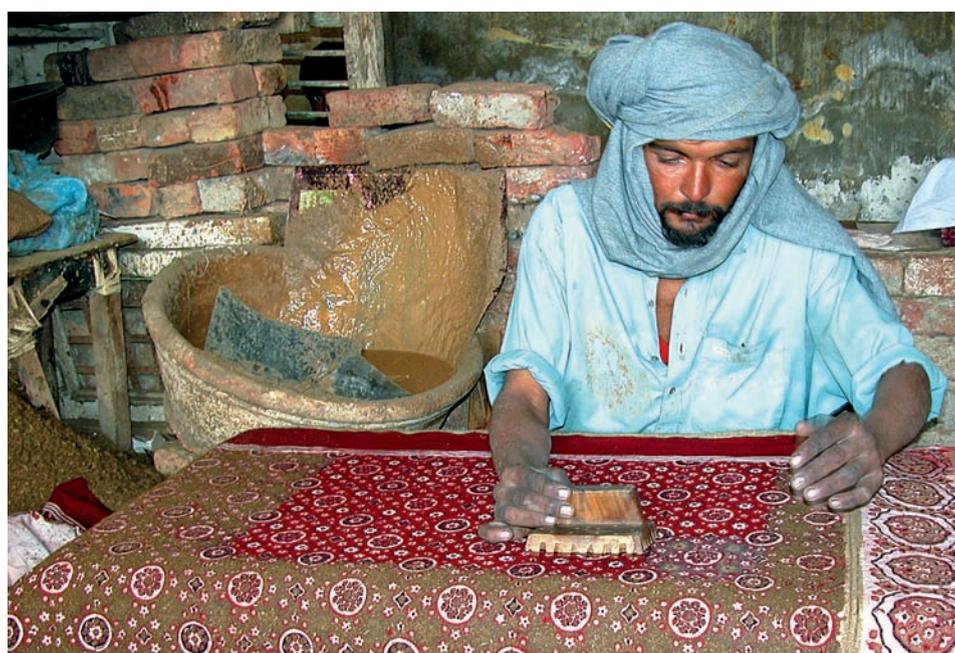
الأهالي في منطقة السند

le mot arabe "Ajrun" et "Ajrak", signifiant "votre récompense". Les dirigeants musulmans offraient des "Khilat" (une coûteuse robe) en reconnaissance des services de leurs courtisans. Je pense que les dirigeants musulmans sindhi avaient également poursuivi la tradition et attribué l'ajrak en reconnaissance de performances exceptionnelles ou de services fournis par des particuliers. Il en est de même aujourd'hui, on l'offre aux respectables hôtes dans le Sind.

En considérant les différents processus

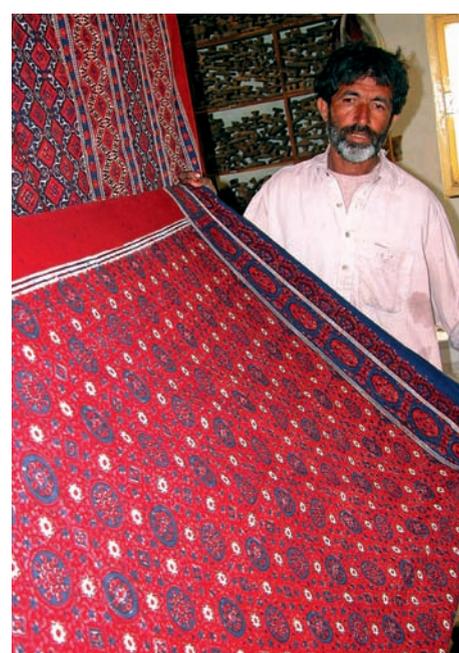
impliqués, notamment l'impression, qui est le cœur du métier, l'ajrak semble être un art scientifique. Cette technique d'impression permet de résister à l'absorption d'une exclusivité dans la teinture en zone désirée et empêche l'absorption sur les zones destinées à être incolores. Il semble que ce soit comme une coloration différentielle utilisée dans la microscopie; plusieurs microbes sont colorés et fixés sélectivement.

Les autochtones utilisent uniquement les ressources naturelles locales, le coton, la



Impression d'ajark

طبع الأجرارك



Finition d'ajark

الأجرارك في مرحلته النهائية



Mixage de peinture

خلط مواد الصبغ

teinture indigo bleu des plantes cultivées (*Indigofera tinctoria*), la coloration rouge alizarine, connue sous le nom de Alizar par les artisans locaux, extraite de la plante Madder (*Rubia tinctorium*), le frêne et du bois de chauffage (*Atriplex lentiformis*), et d'autres matériaux disponibles localement, comme les huiles végétales, l'alun, la gomme d'acacia, l'argile, la bouse de vache et de chameau, et le bois d'acacia pour faire des clichés. La rivière Sind est là pour répondre à leurs besoins

excessifs de lavage; le tissu étant lavé quatorze fois.

La taille standard du tissu est de 5 sur 0,9 mètres, imprimé de manière identique dans deux moitiés, avec l'intention d'être recollées par l'utilisateur afin d'en augmenter la largeur et le rendre apte à l'emploi pour les robes.

Pour commencer, quarante de ces unités amidonnées et tissées, et une étoffe de coton non imprimé (Calico, localement connue sous le nom de "Luttha") sont trempées dans l'eau



Processus d'ajark

عمل الأجرارك



Ajark imprimé

الأجرارك المطبوع

pendant plusieurs heures. Après le drainage et l'essorage, elles sont lovées, recouvertes d'un autre tissu et placées dans un bac métallique mis sur un feu de bois, pour se débarrasser de la raideur. Après la vapeur, on laisse le tissu sécher. Cette opération est répétée jusqu'à quatre fois, ou jusqu'à ce que l'eau du lavage soit claire.

Dans la prochaine étape, la toile est traitée avec de la bouse de chameaux et une solution contenant de l'huile, suivie de lavages répétés ▶



Champ de moutarde

حقل الخردل


Dromadaires

جمال

à l'eau de javel et d'amélioration de sa souplesse. Les moules d'impression en paires (schéma bloc et bloc de remplissage) sont sculptés habilement sur du bois d'acacia sur lesquels on applique une pâte aqueuse composée d'alun (sulfate d'aluminium), de tanin, de gomme arabique et d'argile. Le colorant rouge (l'alizarine synthétique est utilisé de nos jours) est appliqué manuellement à l'aide de plan de remplissage des blocs. Puis, on saupoudre avec une poudre sèche de la bouse de vache sur la zone imprimée, pour résister à l'acceptation de la teinture bleue, lorsqu'il est immergé dans la cuve d'indigo à l'étape suivante. Après lavage et séchage, on répète la coloration avec l'indigo, afin d'uniformiser les couleurs. Puis, le coloriage en rouge est également effectué et suivi de lavages répétés.

Compte tenu de la rentabilité, des colorants synthétiques indigo et rouge sont utilisés aujourd'hui. L'indigo est toujours cultivé dans certaines régions du Sind, mais souvent il est vendu aux fabricants de teintures capillaires ou aux ménages qui l'utilisent pour le lavage, pour renforcer la blancheur des vêtements. Les colorants synthétiques azoïques, contenant des métaux lourds, sont considérés comme peu sûrs (allergènes et cancérigènes) lorsqu'ils sont utilisés dans des vêtements qui entrent en contact direct avec la peau pendant de longues périodes. L'ancienne pratique de l'utilisation de teintures naturelles est donc bien supérieure à la pratique actuelle et les pratiques des vieilles civilisations ont besoin

d'être préservées pour la durabilité culturelle et le bien-être des sociétés. Non seulement la culture de plantes comme l'indigo doit être augmentée, mais on devrait aussi encourager la culture de fourrage et des arbustes.

Le mythe qui souligne que l'ajrak est frais en été et chaud en hiver peut probablement s'expliquer par le fait que le denim, à la différence du denim au traitement enzymatique, devient plus épais en raison de l'assouplissement de la texture et en emmagasinant l'air. Au cours des hivers, cet air sert d'isolant comme celui de la laine; et au cours de l'été il empêche l'afflux d'air chaud. Les tanins végétaux rendent aussi le tissu protecteur. Je pense que c'est ce qui permet aux deux tissus, le denim et l'ajrak, d'être aptes à l'emploi au cours de toutes les saisons.

Le 22 février 2008, a été célébré le deux cent soixante et unième anniversaire de Shah Abdul Latif Bhitai. Ce fut un jour férié, fêté dans l'ensemble de la province du Sind.

La célèbre orientaliste allemande Marry Anne Schimmel avait visité ce sanctuaire à deux reprises. La notoire érudite, Elsa Qazi a traduit partiellement le célèbre poème "Shah-Jo-Risalo". Il est pur délice spirituel de savoir comment Shah Abdul Latif Bhattai a créé magnifiquement la mélodie divine de son terroir, à l'environnement aride, et comment Elsa Qazi en a capturé finement l'essence. La symbolique utilisation du chameau, des plantes et du lavage ... suggère fortement que l'ajrak était très utilisé au moins à l'époque du Shah Abdul Latif Bhattai. ■


Lavage avant impression غسل الأجراك قبل طبعه

Moules de bois

قوالب الطبع الخشبية

"Comme les feuilles fraîches elles portent des châles
Chatoyants telle la soie couleur d'émeraude"

"Belles comme les roses
Les robes des demoiselles au souk"

"Il fut un temps où le prince Hoat
Choisit de laver mes vêtements
Aujourd'hui, même les bels hommes
Refusent de m'emmener avec eux"

"Ma robe est à mes épaules déchirée
Hélas ma tête est nue,
O sœur du souk Bhambore
Que dois-je faire maintenant?"

"Je l'ai lié à certains glorieux arbres
Pour manger quelques bourgeons;
Ce chameau au comportement pernicieux et malicieux
Trouve toujours l'herbe salée sucrée.
Malheur à moi qui ne sais traiter
Ce chameau déroutant"